

La Voix de l'Opposition de Gauche

CAUSERIE ET INFOS

Le 7 mars 2021

J'ai ajouté 43 documents dans les différentes rubriques.

L'absence de toute opposition organisée contre la muselière et la vaccination notamment que Macron nous a imposées, devrait être la question prioritaire à laquelle chacun devrait réfléchir librement. Cela m'a inspiré la causerie d'aujourd'hui.

Pourquoi La Voix de l'Opposition de Gauche est-il le seul courant politique du mouvement ouvrier qui s'en tient strictement aux faits, et qui pour cette raison refuse de rejoindre le consensus national derrière Macron ou entend demeurer fidèle à ses engagements politique au côté des travailleurs, au socialisme ?

Comment expliquez-vous pourquoi la majorité des masses qui ont été scolarisées ou qui ont bénéficiées d'une instruction dans les pays occidentaux ne possèdent-elle pas le moindre esprit critique ou sont-elles dépourvues de la logique la plus élémentaire ? Je vous pose cette question, parce qu'ici en Inde où les masses sont ultra arriérées elles en sont capables, jusqu'à un certain point n'exagérons rien non plus. Officiellement le port du masque demeure obligatoire et tout manquement peut être sanctionné par une amende, et pourtant en réalité 3 Indiens sur 4 n'en portent plus depuis déjà des mois.

Donc le niveau d'instruction, les conditions économiques ou sociales ne sont pas en cause, il faut chercher ailleurs, ou plutôt les rapports entre ces facteurs et le comportement des masses ne correspondent pas à ceux que nous croyons généralement.

En Inde, qu'on se conforme ou non à la loi ne présente aucun intérêt finalement, puisque le sort des Indiens demeurera aussi misérable ou cela ne leur donnera pas plus de droits. Ils ont au moins conscience d'en être totalement privés, on ne peut donc pas leur retirer ou ils ne risquent pas de perdre ce qu'ils n'ont pas ou ce qu'ils n'ont jamais eu. De fait, ils vivent dans un pays de non-droit, c'est la norme. Ils n'ont jamais vécu autres choses, et ils n'ont pas lieu de croire que cela pourrait changer un jour, c'est tout du moins leur conviction. Je peux témoigner depuis près de 30 ans ô combien c'est difficile à supporter au quotidien, en réalité je ne m'y ferai jamais !

Les autorités leur vantent des valeurs ou des principes que chacun devrait respecter, mais ils observent qu'elles sont les premières à les violer, donc elles les imitent. Non seulement les Indiens ne disposent d'aucun droit ou presque, ils sont atomisés au point que c'est le chacun pour soi qui domine tous les rapports, y compris au sein d'une même famille. Tout le monde est amené à calculer comment il va pouvoir tirer profit des autres. Les préjugés ou les coutumes archaïques qui ont toujours cours les y encouragent au besoin, ils sont aussi utiles que la religion ou l'obscurantisme pour justifier leur comportement hyper individualiste et malhonnête. C'est en partie pour cette raison que j'ai caractérisé le régime de semi-féodal. C'est ainsi que tu peux être hypocrite, menteur, voleur ou profiter d'autrui à ses dépens ou te livrer à d'autres bassesses, trahir tes engagements et avoir bonne conscience. Tu es conduit à adopter cette attitude, parce que tu n'as pas le choix, car c'est un luxe d'avoir le choix et il est réservé aux nantis qui les maintiennent dans cette condition.

J'ai demandé à des Indiens qui disaient partager mes valeurs, pourquoi ils ne les mettaient pas en application, ils m'ont répondu qu'ils seraient sanctionnés par leur entourage, leur famille ou leurs voisins, bref, par la majorité, encore un bienfait de ce qu'un occidental conditionné appellerait la démocratie ! En permanence je suis en butte avec cet état d'esprit, je dois me battre pour demeurer fidèle en pratique à mes principes et à mes valeurs, ce qui me vaut des remontrances ou des regards désapprobateurs de mon entourage dont je me moque, car ils craignent que cela leur retombe dessus. Il faudrait que les conditions générales des masses s'améliorent pour qu'ils modifient leur état d'esprit, et surtout qu'elles soient le produit de leur lutte de classe, car on peut observer que l'amélioration de leur condition matérielle n'a absolument pas modifié leur comportement ou n'a eu aucune influence sur leur niveau de conscience.

J'ai également pu l'observer chez mes parents maintenant décédés ou d'autres membres de ma famille en France, dont le niveau de conscience n'a jamais progressé, les uns et les autres ont reproduit à la lettre le même état d'esprit, à savoir un culte aveugle des puissants et du pouvoir en place, tout en se conformant à tout ce qu'ils leur imposaient. Là encore, un bel exercice de démocratie selon la conception des héritiers autoproclamés du marxisme, le totalitarisme en train de s'installer en France en est directement le produit, en quelque sorte ils l'ont cautionné avant l'heure.

Les Indiens respectent la loi quand elle est très coercitive ou quand ils y sont obligés malgré eux, mais dès qu'ils constatent que la pression se relâche ou qu'il est impossible aux autorités de l'imposer à tous indéfiniment ou qu'elles s'en lassent parce qu'elle est contraignante aussi pour ses représentants, ils s'engouffrent dans la brèche et après une brève période de répression limitée et inefficace, les autorités sont bien obligées de constater que la loi n'est plus du tout appliquée et elles ne peuvent pas réprimer tout un peuple qui désobéit à ses ordres, elle l'assouplit ou elle l'abandonne, c'est ce qu'elles ont été obligées de faire avec le casque obligatoire pour les deux-roues à moteur, et il vient de se passer la même chose avec le port du masque ou alors il aurait fallu verbaliser et jeter en prison des dizaines ou centaines de millions d'Indiens.

Bien entendu, certains auront été victimes de cette répression, mais je crois que collectivement ils admettent que ce soit inévitable ou ils sont fatalistes, après tout cela ne change rien à leur condition épouvantable, à défaut d'organisation politique pour résister, leur solidarité s'exprime de cette manière-là, individuellement, quel paradoxe tout de même, limité toutefois ! Tu as du bol, tu ne te fais pas choper, sinon tu le prendras sur toi et tu n'en mourras pas. Tu as déjà une vie pourrie, qu'est-ce qu'ils peuvent faire de plus pour te la pourrir davantage, hein !

En France, c'est complètement différent. A côté des Indiens, les Français sont des nantis, ils ont des droits ou ils peuvent les faire prévaloir, ils ont un niveau de vie très supérieur, ils ont encore quelque chose à perdre, ils tirent une certaine satisfaction de leur condition, ils bénéficient de compensations en échange de leurs sacrifices, un Indien a le droit à absolument que dal, les Français croient toujours en un avenir meilleur, un Indien ignore même ce que cela signifie... Quand un Indien me joue un tour ou me fait une saloperie, cela arrive très régulièrement, c'est aussi la norme, il s'en excuse après et je ne lui en veux pas, parce que je sais à quelle réalité il est confronté, n'allez pas croire que ce serait une faiblesse de ma part, car je ne me gêne pas pour lui dire ce que j'en pense en lui expliquant pourquoi. Vous en trouverez des gens aussi tolérant ou plutôt compréhensif, conscient que moi, je le dis en passant.

Les Indiens étaient déjà réduits à l'état d'esclaves tout en bénéficiant de certaines libertés, c'était avant que la mondialisation les réduisent à néant, les enchaîne au capitalisme, vous savez les bienfaits du développement tel qu'il est présenté habituellement en occident, alors la tentative de leur ôter le peu de liberté qu'il leur reste, ne peut se solder que par des tensions extrêmes et doit être rapidement abandonnée, sous peine qu'une extrême violence se déchaîne et atteigne ceux qui gouvernent, ici l'assassinat d'élus ou de potentats locaux n'est pas rare...

L'exploitation de l'homme par l'homme va de pair avec un régime oppressif se dotant d'institutions (d'un appareil d'Etat) destinées à la justifier et à l'imposer en recourant à un arsenal législatif ou juridique et répressif qui devra être suffisamment dissuasif et coercitif pour maintenir les masses laborieuses en respect au nom de l'intérêt général ou de la nation, voire de la démocratie, devant laquelle elles sont appelés à se prosterner, à collaborer de gré ou de force à cette dictature qui ne veut pas dire son nom.

Pour conclure cette causerie, il ne vous aura pas échappé que nos dirigeants en France s'emploient à refuser de caractériser un tel régime, à mettre l'accent sur sa nature oppressive, un régime totalitaire ou fascisant. Ils se mobilisent sur des questions d'ordre économique ou sociale, mais ils refusent obstinément de dénoncer et combattre le déni de la réalité concernant l'imposture au SARS-CoV-2, qui sert à Macron à justifier notamment la suppression de toutes nos libertés. En fait, ils refusent d'affronter Macron ou le régime.

Nos dirigeants, j'entends ceux de la pseudo-extrême gauche (POI, POID, NPA, LO, etc.), sont des démocrates irréprochables et on ne les envie pas, des démagogues de la pire espèce en vérité. En réalité, ils montrent ici qu'ils partagent la version de la démocratie de Macron, qui s'appuie sur les couches des masses les plus ignorantes, qui ont cédé à la psychose collective qu'il a lui-même créé à propager avec l'aide des médias et des élites corrompus, l'ensemble des dirigeants du mouvement ouvrier et du patronat dont l'idéologie et les intérêts coïncident avec ceux de l'oligarchie financière, qui est au commande de cette machination infernale destinée à réduire l'humanité en esclavage sans espoir de pouvoir en sortir un jour, disons pour faire bref. Ajoutons que c'est la seule stratégie dont ils disposent, parce qu'ils sont incapables de résoudre la crise du capitalisme.

En Inde, nous sommes déjà soumis à un tel régime totalitaire, et nous ne sommes pas les seuls dans ce cas-là dans le monde, en Chine également par exemple, eux aussi ils ont une longueur d'avance sur vous en France.

Le combat qui ne lie pas le combat politique contre l'exploitation et l'oppression qui l'accompagne, est infailliblement voué à l'échec. Voilà l'enseignement que l'on peut tirer de 70 ans ou près d'un siècle de lutte de classe du mouvement ouvrier. Le combat pour l'amélioration de la condition des masses en occident a conduit au totalitarisme ou au fascisme au lieu de déboucher sur le socialisme et la liberté, pourquoi ? Voilà la question que personne ne veut se poser, mais à laquelle il faudra bien répondre un jour sous peine que la civilisation humaine s'éteigne ou disparaisse à brève échéance.

Force est de constater que le niveau de conscience politique ou générale est demeuré extrêmement médiocre en France ou en occident, ce que les uns et les autres refusent d'admettre, estimant que cela n'aurait aucune importance ou ne jouerait aucun rôle sur l'orientation de la société, c'est inouï, mais c'est ainsi.

Partant de là, tous les dénis sont possibles, du genre, nier l'existence de molécules efficaces pour lutter contre le SARS-CoV-2 et s'en remettre à des vaccins qui relèvent de la thérapie génique, occulter le taux de mortalité comparable ou inférieur à celui de la grippe saisonnière quand les patients sont traités dès les premiers symptômes et une fois soustraits tous les décès étiquetés à tort covid-19, car causés par d'autres pathologies, ce qui relève du lieu commun, puisque c'est la norme dans les hôpitaux ou les Ehpad.

Comment a-t-on pu imaginer un instant que la guerre idéologique et psychologique menée par l'oligarchie contre les masses ne servait à rien, n'aurait aucune conséquence sur leur comportement, leur perception de la réalité, leur état psychologique ? C'est ce que les militants ont avalé, gageons qu'ils sont tous laïcs, comme quoi toutes les croyances font des ravages !

Que dire de plus, que faire ? S'en tenir strictement aux faits et à leur enchaînement, observer l'évolution de la situation, décrire ce qu'on a observé, rendre compte des témoignages directs, les partager avec le plus grand nombre et en tirer des leçons pour continuer notre combat politique. Faire preuve de lucidité et d'esprit critique, d'indépendance en toute circonstance, sans craindre les moqueries ou la foudre des ignorants qui œuvrent à leur propre malheur, au nôtre, en attendant qu'ils soient contraints de réagir et de revoir leur copie sous peine d'être broyés à leur tour, car leur tour viendra, ils n'y couperont pas. Trouverons-nous un jour les moyens d'inverser la tendance actuelle ? Nul ne peut le certifier, toujours est-il que sans rompre tous les liens avec le régime, cela demeurera impossible, c'est la seule certitude que nous ayons aujourd'hui, l'issue de notre combat politique en dépend ainsi que le sort ou le destin de la civilisation humaine.

Chaque lecteur a le choix et la responsabilité suivante : Rompre ou ne pas rompre avec le régime en place. Et que personne ne vienne me dire que ce serait plus facile à dire qu'à faire, on vous a fourni dans ces causeries depuis des années la preuve que c'était possible.

En guise d'épilogue.

Par hasard avant-hier soir je suis tombé sur les titres de ces vidéos proposées par YouTube.

Au premier abord cela ne m'intéressait pas, puis, comme elles étaient courtes et qu'il n'était pas encore minuit, je les ai regardées par curiosité. Ecoutez attentivement ce que disent les personnes qui ont été interviewées, c'est révélateur et terrifiant. Après la question consiste à savoir comment on peut se définir comme humaniste et supporter une seconde de plus l'existence d'un tel régime, car finalement c'est le même partout à quelques nuances près.

Bangladesh : dans le bordel de Daulatdia | ARTE Reportage

<https://www.youtube.com/watch?v=dpOr6lB4Mxc>

Sibérie, royaume de tous les extrêmes !

<https://www.youtube.com/watch?v=Nv3G9js6pAU>

Un complément dans la soirée pour vous remonter le moral, car je ne vous ai pas tout dit ce que je pensais.

Il existe une autre hypothèse que j'ai lue ou entendue à plusieurs reprises et qui ne m'a pas laissé indifférent.

En gros, avec le "great reset" ils se sont lancés dans un inventaire à la Prévert du capitalisme qui n'est pas franchement à son avantage, et cela pourrait se retourner contre eux ou les masses pourraient en tirer des conclusions diamétralement opposées aux leurs. Plus le temps passe, déjà un an, plus les mesures liberticides imposées par Macron deviennent insupportables pour la classe ouvrière et les classes moyennes.

Ils font le procès de l'insouciance dont ont fait preuve les masses pendant des générations. Ils leur reprochent leurs préjugés ou leur comportement en général. Elles seraient responsables de tous les malheurs qui les accablent. Ils les infantilisent, les culpabilisent, mais en même temps ils les forcent à prendre conscience de ce qui relève en réalité des tares génétiques ou originelles du capitalisme, de son mode de développement anarchique. Ils n'hésitent pas à reprocher au capitalisme les inégalités et les injustices dont ils sont à l'origine ou qu'ils font subir à tous les peuples, qu'ils répriment violemment quand ils s'y opposent, afin de préserver leur hégémonie de classe, et étendre toujours plus leur contrôle sur elles pour les asservir définitivement, car ils les craignent toujours.

Les masses pourraient très bien exploiter cette opportunité pour élever leur conscience politique et l'orienter dans une toute autre direction, contre le régime, qui sait ?

Pour étayer cette hypothèse, trois commentaires tirés du blog du Dr. Maudrux.

1- Je respecte la loi et l'ordre public, mais l'ordre public imposé de cette façon se déconsidère lentement mais sûrement.

2- Je suis plus que légaliste mais à force de remplacer l'Azithromycine par la matraque, un jour ça va péter ...

3- Malheureusement la majorité des gens regarde l'étiquette plutôt que le contenu. Il va bien falloir surmonter ces querelles de clocher si on veut avoir un impact pour renverser tous ces pourris. Il faudrait miser sur une solidarité massive...

Je précise que ces intervenants bénéficient tous d'un statut supérieur.

Ils perturbent gravement l'existence ou le mode de vie de toutes les classes, il est donc impossible que parmi elles il n'y ait pas des couches qui rompent avec le régime et souhaitent en finir une bonne fois pour toute, il faut être aussi extrémiste que nos ennemis le sont pour les vaincre. Il faut s'organiser pour établir une situation de double pouvoir, afin de préparer les conditions de l'assaut final contre le régime. C'est ce rapport de force qu'il faut créer sur la base de ces objectifs, non pas pour obtenir des miettes des capitalistes, mais pour changer radicalement de société, établir une République sociale.

La question à l'ordre du jour de tous les peuples, c'est celle de l'Etat et du pouvoir, de la liquidation du capitalisme.

Un dernier point.

L'union nationale ou le consensus de l'extrême droite à l'extrême gauche avec Macron, le déni permanent du taux réel de mortalité dû au SARS-CoV-2, de l'existence de traitements efficaces pour soigner la covid-19, bref, de la machination à la pandémie virale par tous les acteurs politiques et la presque totalité des médias, interdisent toute confrontation d'idées, à tout esprit critique de pouvoir s'exprimer sous peine d'être immédiatement accusé de complotiste par ces inquisiteurs ou miliciens, gestapistes de la pensée unique, mais cela ne peut durer indéfiniment quand on commence à se poser des questions parce qu'on ne supporte plus la situation qu'on nous impose.

Il faut inciter tous les travailleurs que l'on croise à se demander pourquoi les autorités craignent-elles tant que cela la confrontation des idées, ce qui devrait les amener à avoir la curiosité d'écouter les arguments des uns et des autres, les faits, les données ou les témoignages sur lesquels repose leurs interprétations de la situation, pourquoi de nombreux professionnels de la santé notamment remettent en cause l'existence de cette pandémie. Ainsi un grand nombre d'éléments qu'ils ignoraient seraient portés à leur connaissance, et à l'issue de leur réflexion un certain nombre d'entre eux pourraient modifier radicalement le regard qu'ils portaient sur la situation...

Faudrait-il encore qu'ils fassent preuve de logique et malheureusement ils en sont dépourvus, direz-vous. Certes, et c'est bien pour cette raison que cette confrontation des idées est si importante, parce qu'elle permet justement d'y remédier, de remettre les pendules à l'heure, de se réconcilier avec la réalité et la vérité, selon laquelle Macron et sa bande de croque-morts nuisent délibérément à la santé et au bien-être de la population, ce que beaucoup ont du mal à imaginer. C'est un jeu d'enfant de le démontrer.

Pourquoi Macron a-t-il interdit ou ignoré les molécules qui permettaient de venir à bout du SARS-CoV-2 ? Pourquoi a-t-il remis en cause la liberté de prescrire des médecins de ville ? Pourquoi a-t-il empêché de traiter en préventif les pensionnaires des Ehpad, sinon pour faire un maximum de morts ? Ces arguments, ces faits vérifiables et incontestables sont imparables. Il faut exiger des personnes auxquelles on les soumet qu'elles répondent à ces questions.

Il faut bien avoir conscience qu'aujourd'hui la position de nos ennemis est intenable, car la vérité transpire de plus en plus sur le Net et à travers le monde. Soit les autorités s'enfoncent encore plus dans le fascisme, soit elles lâchent du lest pour sortir de cette situation en espérant en conserver le contrôle...

Diffuser le plus largement possible les informations dont on a eu connaissance est un devoir pour chaque militant ouvrier, chaque travailleur quelle que soit son statut ou la classe à laquelle il appartient. C'est notre tâche prioritaire, viennent l'organisation et l'action pour que la vérité s'impose.

Je rajoute quelque chose le 7 au matin.

C'est le combat jadis pour en finir avec l'esclavagisme qui permit l'amélioration de la condition des esclaves, bien avant qu'il ne soit aboli au profit de la féodalité qui perpétuera le règne de l'exploitation de l'homme par l'homme.

C'est le combat pour en finir avec la féodalité qui permit à la bourgeoisie d'obtenir des concessions de la monarchie, sur lesquelles elle s'appuiera pour la renverser tout en perpétuant le règne de l'exploitation de l'homme par l'homme.

C'est le combat pour en finir avec le capitalisme qui permit l'amélioration de la condition de la classe ouvrière à partir du milieu du XIXe siècle, sans jamais parvenir à un partage du pouvoir comme cela avait été le cas entre les différentes classes d'exploiteurs dans le passé, parce qu'au sein des rapports sociaux elle incarne la négation du règne de l'exploitation de l'homme par l'homme ou son combat politique conduit à son abolition, ajoutons pour peu que ce soit l'objectif du mouvement ouvrier. Or, force est de constater qu'il l'a abandonné au profit de la collaboration de classes, qui trompeusement laisserait supposer qu'il existerait un partage des pouvoirs entre les exploités et les exploités, de telle sorte qu'une société meilleure ou plus juste pourrait advenir dans le cadre du capitalisme, ce qui évidemment relève de l'escroquerie politique, comme peuvent en témoigner les différents modes d'exploitation qui se sont succédés dans le passé jusqu'à nos jours, puisque les intérêts des exploités et des exploités demeurent irrémédiablement ou par nature inconciliables, soit ces rapports d'exploitation se perpétuent, soit ils sont abolis, il n'existe pas d'autres alternatives.

Un des traits marquant de la situation actuelle et des rapports entre les classes, c'est la détermination de la classe dominante à renforcer l'oppression des masses exploitées, afin dans un second temps d'accroître le taux d'exploitation. C'est ainsi que la majorité des exploités sont épargnés matériellement ou financièrement par les conséquences des mesures adoptées par Macron pour soi-disant lutter contre une pandémie inexistante ou créée de toutes pièces par l'oligarchie, mesures dites sanitaires que la majorité soutiendra pour cette raison ou auxquelles elle ne s'opposera pas. Financement massif des conséquences économiques de ces mesures afin de garantir la paix sociale, soit en prenant en charge partiellement ou en totalité le chômage qui en a découlé, soit en augmentant les subventions accordées aux ONG, ainsi qu'une batterie de mesures destinées à alléger la pression économique pesant sur les ménages prises par les diverses institutions sur tout le territoire à l'échelle locale ou régionale.

Tandis que la dictature se fait chaque jour plus oppressante, omniprésente, féroce, au point de devenir totalitaire ou n'a plus rien à envier à un régime fasciste. Et tout cela sur fond de

collaboration de classes incessante, comme si de rien n'était, tous les acteurs du mouvement ouvrier réclamant en chœur que le peuple soit muselé, vacciné, embastillé à domicile (PCF). C'est ainsi qu'apparaît au grand jour la véritable nature du capitalisme, une dictature exercée et imposée par une classe ultra minoritaire dans la société à toutes les autres classes qui représentent l'immense majorité du peuple.

Dès lors la question qui se pose à chaque exploité et opprimé, est de savoir si l'on doit collaborer avec cette dictature ou rompre avec le régime pour le renverser, si l'on doit recourir aux mêmes moyens, à la même violence ou à une dictature pour mâter cette classe ultra minoritaire, ou si on se résigne au destin cauchemardesque, injuste et cruel qu'elle nous a réservé, où tout espoir d'une vie meilleure aura définitivement disparu pour les générations présentes et à venir. Doit-on s'accommoder ou s'adapter au totalitarisme, au fascisme, collaborer avec ses institutions ou ses représentants ou le combattre à mort pour instaurer une République sociale sur les cendres de l'ancien régime, ce qui implique l'abolition de la Constitution de la Ve République, de l'Etat des capitalistes ?

Un dernier mot.

J'ai proposé aux lecteurs différents scénarios, l'un plutôt pessimiste, l'autre plutôt optimiste, certains pourraient se demander pourquoi je ne me prononce pas en faveur de l'un ou l'autre, je vais vous expliquer pourquoi. C'est parce que cela ne présente aucun intérêt pour moi, puisque dans les deux cas je mène le même combat politique. Je ne varie pas ou je ne m'écarte jamais de nos objectifs politiques, la prise du pouvoir politique par la classe ouvrière et le renversement du régime en place, quel que soit le scénario dominant, et vous allez comprendre pourquoi.

Si c'était le scénario le plus pessimiste qui l'emportait, cela ne changerait rien à mon engagement politique, mieux, comme je l'avait pris en compte, je n'en serais pas surpris ou choqué plus que cela, et je pourrais continuer mon combat politique sans sombrer dans une profonde dépression, ce qui ne serait pas le cas de ceux qui s'étaient faits bien des illusions ou qui avaient refusé obstinément de regarder la réalité en face. Si c'était le scénario le plus optimiste qui survenait, je m'en réjouirais évidemment, je m'y serais également préparé, ce qui me faciliterait la tâche pour y contribuer ou continuer mon combat politique, ce qui ne serait pas le cas ou plus beaucoup plus difficilement pour tous ceux qui avaient refusé d'accorder leur confiance aux masses, qui s'en étaient détournés, ainsi que du socialisme.

Maintenant on peut concevoir qu'en cas de victoire du pire scénario qui interdirait toute issue politique favorable aux exploités avant des lustres, des vieux militants ou travailleurs préfèrent se retirer prématurément ou hâter leur sortie de ce monde infâme, car réduit à l'impuissance et n'ayant plus rien à en attendre le peu de temps qu'il leur resterait encore à vivre, parfois physiquement très diminués, sans famille, ils s'épargnent des souffrances inutiles, sans qu'on ait à les juger, d'ailleurs ici on ne juge personne, hormis nos bourreaux !

Contrairement à ceux qui vont devoir chercher désespérément des prétextes pour justifier telle ou telle bassesse, trahison ou infidélité, après avoir renié leur engagement politique, ma démarche présente au moins l'avantage de prendre en compte tous les scénarios possibles et inimaginables, la totalité des facteurs et rapports qui composent la réalité, de tenir compte des différentes interprétations en présence et qui s'opposent, au lieu de mépriser ou nier celles que je ne partage pas, car sachant qu'elles font aussi partie de la réalité et qu'elles comportent une part de vérité, une part seulement et c'est bien là leur faiblesse, de demeurer honnête et sincère en toute circonstance, de tenir à des principes ou valeurs, à un idéal humaniste jusqu'au bout, sans avoir quoi que ce soit à justifier ou à me reprocher, sans avoir de compte à rendre à personne, donc de pouvoir vivre et mourir l'esprit tranquille, ce que je souhaite à chacun d'entre vous.

Une précision qui s'impose après avoir abordé différents sujets.

Les gens en général se laissent aller à porter des jugements sur tout et rien, qu'ils sont incapables d'assumer, et il est inutile de leur en faire part, ils ne vous écouteront pas ou ils se mettront en colère si vous insistez. J'avoue mal le vivre parce que cela me fait de la peine, c'est bien triste d'en arriver-là. Je vous ai raconté à de nombreuses reprises les rapports que j'avais avec les Indiens ou mon entourage, ce qui a du être mal compris ou jugé pitoyable par certains tiers-mondistes à l'esprit étroit ou borné influencés par l'idéologie social-démocrate libertaire partagée par les ONGistes.

Je sais qu'à trop se confier à des gens qui ne le méritent manifestement pas, mais avons-nous le choix, il y en a qui saisissent l'occasion pour faire le lien entre le moindre désaccord politique qu'ils ont avec moi, avec le comportement que j'ai avec les Indiens et qu'ils condamnent, parce qu'ils ne le comprennent pas, pour en conclure hâtivement que je serais un sale type, infréquentable et j'en passe. On me l'a écrit.

Hier soir Adi, l'une des soeurs de ma compagne Selvi, m'a téléphoné pour me remercier de lui avoir offert un téléphone. Veuve, la cinquantaine, en mauvaise santé, dépressive, travaillant à mi-temps et hyper exploitée, très pauvre, à la rue, elle vit chez son frère, aucun de ses trois enfants en ménage ne voulait d'elle, elle me doit encore 160.000 roupies (en fait la dette de ses sales gosses qui ont la trentaine) qu'elle ne pourra jamais me rembourser, pour la peine ou comme sanction parce que je suis un vrai salopard, je lui ai fait ce cadeau parce que j'estimais qu'elle en avait besoin et que cela lui ferait un immense plaisir, je précise que je la vois très rarement et jamais seule pour éviter toute interprétation déplacée. Je n'ai pas osé lui dire que tout le plaisir était pour moi, pour ne pas ternir ou affaiblir le sien qui m'était très cher.

Oui, j'ai poussé le scrupule jusque là, je n'ai pas voulu lui ôter ce rare moment de bonheur dans sa vie si terne et triste à mourir. Vous ne pouvez pas imaginer quel bien cela m'a fait de me sentir aussi propre dans ce monde dégueulasse, à croire que j'en avais besoin également, car on étouffe littéralement sous cette chape de plomb du totalitarisme. Pour moi, faire le bonheur de quelqu'un ou combattre pour l'idéal humaniste que j'ai adopté, le socialisme, c'est indissociable.

La mauvaise foi, l'hypocrisie, le mensonge et le déni permanent, la malhonnêteté intellectuelle, l'individualisme misérable, toutes les bassesses auxquelles se livrent les uns et les autres pour cautionner Macron et son régime en prétendant s'y opposer me donnent la nausée. Affirmer que pour rien au monde je voudrais leur ressembler, cela n'engage à rien, le prouver au quotidien est indispensable, ne serait-ce que pour prouver que c'est possible, qu'il existe encore ou aussi cette espèce d'hommes dans la société, en voie de disparition, je l'ignore.

J'ai eu largement le temps de m'apercevoir que quoi que je fasse, si mon courant politique n'intéressait personne ou presque, de fait, probablement que je n'y étais pour rien ou c'était au-dessus de mes forces, on ne doit jamais se prendre pour ce qu'on n'est pas, n'est-ce pas ? Alors je prie ceux qui me demandent avec insistance de continuer encore et encore de cesser de m'importuner avec cela. C'est très gentil de leur part, mais j'ai vraiment l'impression de perdre mon temps et le peu de jours qu'il me reste encore à vivre. Il faut qu'ils sachent qu'actualiser ce portail dans des conditions aussi difficiles me pourrit l'existence ainsi que celle de mes proches que je néglige. Je veux dire par là, que cela leur pose des problèmes que je ne sois jamais disponible pour faire face aux difficultés de la vie quotidienne auxquelles nous sommes confrontés, le coût est beaucoup trop élevé et je n'ai pas le droit de leur faire supporter, vous comprenez.

Personne n'a voulu participer à cette expérience politique ou la partager avec moi, dont acte, je respecte le choix des lecteurs ou militants. Dorénavant j'en ferai beaucoup moins sans cesser totalement cette activité politique. En revanche, je continuerai de répondre avec le même enthousiasme ou la même motivation aux courriels que je recevrai. Je n'ai recontacté aucun militant ou lecteur qui m'avait écrit un jour ou il y a des années, ce n'est pas mon truc d'harcéler quiconque, chacun est libre d'entretenir des relations avec qui il veut, c'est mon principe et je m'y tiens.

Je ne vous dirai pas bonne chance, plutôt bon courage pour la suite, chacun va en avoir besoin pour continuer à vivre dans un monde aussi sordide et cruel, complètement con, car c'est bien cela qui est à l'honneur aujourd'hui, la connerie ou l'ignorance dans toute sa splendeur qu'on a du mal à qualifier d'humaine. Moi ici, j'arrive à me faire comprendre en anglais et tamoul auprès de travailleurs indiens ultra arriérés ou analphabètes qui ne croient pas en l'existence d'une pandémie virale, alors que les dirigeants du mouvement ouvrier en sont les porte-parole, cherchez l'erreur.